

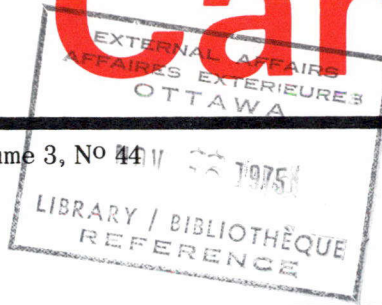
CAI EAS
C18F
29 Oct. 1975
REF 9.2

dbdo Canada


Ottawa, Canada.

Volume 3, No 44

le 29 octobre 1975



M. Henry Kissinger: "Caractère unique des relations Canada-États-Unis", 1

Pleins feux sur Québec 1775-1975, 3

Le Canada et l'aide au développement, 3

Nouveau timbre, 4

Suspension de la pêche du hareng dans la mer du Nord en 1976, 4

Arts visuels pour le Bicentenaire des États-Unis, 4

La FAO à Québec, 5

Conférence fédérale-provinciale sur les droits de l'homme, 5

Programme d'aide pour les poissons de fond, 6

M. Henry Kissinger: "Caractère unique des relations Canada-États-Unis"

Le secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry Kissinger, a effectué une visite officielle à Ottawa, les 14 et 15 octobre dernier. Lors de ses entretiens avec le premier ministre Trudeau et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, le secrétaire d'État américain a réaffirmé le caractère "unique" des relations canado-américaines. "Le ministre des Affaires extérieures a justement qualifié nos relations non pas comme spéciales, comme on l'a parfois dit, mais comme uniques. Nous avons, avec le Canada, des entretiens plus fréquents qu'avec toute autre nation. Nous partageons davantage de problèmes communs et nous partageons en plus le besoin de solutions parallèles sur une vaste gamme de questions".

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. MacEachen, a offert un dîner en l'honneur du secrétaire d'État américain et de madame Kissinger, le 14 octobre. Nous reproduisons ci-dessous les passages importants de l'allocution prononcée par monsieur MacEachen:

* * * *

"Cet objectif qui a amené le Gouvernement des États-Unis à refondre sa diplomatie dans un cadre multipolaire, est très proche du nôtre. Il va de soi que nous ne nous attachons pas toujours aux mêmes composantes de la dynamique du pouvoir, pas plus que nous ne tirons nécessairement de conclusions identiques à partir d'un même point de départ. En effet, nous constituons des sociétés distinctes, chacune ayant sa propre histoire, de multiples intérêts nationaux conditionnés par le jeu de contraintes internes. Néanmoins, je suis convaincu que l'évolution actuelle de la politique étrangère des États-Unis permet au Canada de réaliser sa politique de diversification, notre "troisième option".

Par cette option, nous cherchons à étendre et à renforcer nos relations avec les autres pays, tout en conservant des liens très étroits avec le vôtre, le premier et le plus important de tous nos partenaires.

Ainsi, nous espérons pouvoir jouer un rôle sur la scène mondiale qui correspond aux ressources et aux aspirations du Canada. Comme vous l'avez reconnu à maintes reprises, le leadership, au sein de la communauté internationale, ne saurait être dévolu à une seule des grandes puissances; j'ajouterai que le leadership ne saurait être non plus l'apanage exclusif des grandes puissances. Il est normal en effet

que les puissances moyennes et même les petits pays participent à la résolution des problèmes internationaux, ou au désamorçage de conflits localisés. Cette forme de leadership comporte parfois des risques; il est toutefois nécessaire pour assurer la progression constante de l'humanité vers le nouvel ordre politique et économique auquel aspirent tous les peuples.



Le secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry Kissinger, en compagnie du secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Allan J. MacEachen.